

Rudy a retrouvé l'amour du travail et il se relance

Mal conseillé pour sa première expérience, il s'est bien entouré " pour que cela n'arrive plus "



SUDPRESSE
SOUTIENT L'ESPRIT D'ENTREPRENDRE

Rudy Tassin a 43 ans. Il y a quelques années, il a connu une faillite (excusée) dans le secteur du bâtiment. Après avoir travaillé pour un patron, il a décidé, il y a quelques semaines, de se donner une seconde chance et de se relancer comme indépendant.

Rudy Tassin a fait des études secondaires dans le secteur de l'électronique et de l'électronique, avant de faire une qualification dans l'électricité et le bâtiment. Après son service militaire, il travaillait comme barman, puis dans l'intérim, où il bossait dans divers domaines de la construction comme la plomberie et la peinture. Il travaillait ensuite dans l'électronique pour plusieurs patrons.

UNE PREMIÈRE EXPÉRIENCE DURANT QUATRE ANS
En 2002, il franchit le pas et se lance comme indépendant. " Cela a duré quatre ans, puis j'ai dû arrêter à cause d'une mauvaise gestion: j'acceptais trop de boulot et j'avais plusieurs chantiers en même temps ", explique-t-il. " J'ai dû engager deux personnes, mais j'ai eu de mauvais conseils. J'ai investi au mauvais moment. Puis, est arrivé le premier contrôle des contributions IVA. Je n'avais pas fait de versements anticipés... " Il est donc contraint de cesser ses

activités. Depuis, sa faillite a été excusée. Par la suite, il décide de changer d'orientation: il suit une formation en mécanique automobile, avant de trouver un travail, en tant qu'employé dans le secteur

" J'ACCEPTAIS TROP DE BOULOT ET J'AVAIS TROP DE CHANTIERS "

des pièces détachées pour camion. Il devient magasinier. Mais en 2011, nouveau coup dur: il subit de plein fouet une restructuration et perd son job. C'est alors l'interrogation: va-t-il continuer à travailler pour un patron? Ne serait-il pas temps de redevenir indépendant? C'est cette deuxième option qu'il choisit: après une formation à la

Rudy est revenu au bâtiment après un passage en mécanique.



création d'entreprises à l'IEAPE, il pousse la porte de Job'in, une structure d'accompagnement à l'auto-création d'emploi, basée à Liège. Là, il est accompagné et apprend à structurer son projet. Après un an en coulisse d'entre-

IL A RETROUVÉ L'AMOUR DU TRAVAIL

Avec le recul, son échec lui a permis de comprendre pas mal de choses: " J'ai compris ce que je ne devais plus faire. J'ai repris une formation, j'ai pu faire les choix qu'il fallait. J'ai retrouvé une stabilité et un amour du travail que je n'avais plus. Même si ce fut une période difficile, surtout à la fin, je me rends compte que cela a été une expérience. Maintenant, j'ai mis toutes les chances de mon côté pour que ça n'arrive plus. "

LAURENCE BRIQUET